

PEOPLE

Création 2026

Compagnie Claudio Stellato

Mise en scène et chorégraphie : Claudio Stellato

Interprètes : Claudio Stellato, La Encarni, Remy Laquittant, Lucas Elias

Technique : Anaelle Hussen Sharif Khalil.

Avec le regard de : Nicanor de Elia, Hugo Houdin, Silvia Capell, Maria Carolina Veira, Roman Müller.

Durée : +/- 50 min

Age : à partir de 7 ans

Public : De préférence en quadri-frontal, mais adaptable au tri-frontal, bi-frontal et frontal



Photo: Marc Faes

Le projet

Ce projet, initié en mars 2024, se construit autour de trois axes de recherche étroitement liés, qui nourrissent ensemble l'écriture scénique, visuelle et sonore du spectacle.

Le premier axe explore l'usage des émotions et de leurs sonorités — rires, pleurs, soupirs, jouissance, tremblements de voix, flux de parole — comme de véritables langages de communication et comme matière de création musicale. Un travail d'entraînement spécifique a été mené autour de ces états émotionnels, non pas pour illustrer une situation psychologique réaliste ou exprimer une émotion humaine identifiable de manière directe, mais pour déplacer leur fonction habituelle. Il s'agit de faire de ces manifestations affectives une matière brute, sonore, rythmique et poétique, capable de transformer une scène, de la dérégler, de la rendre illogique ou absurde. Le rire et les pleurs peuvent ainsi devenir des formes de dialogue entre deux êtres, une partition vocale, une manière de composer l'espace ou de faire surgir une musicalité inattendue dans la relation. À l'image de la radicalité du noir et blanc, cette recherche passe par des énergies contrastées et extrêmes. Elle conduit à l'invention d'un jeu d'acteur singulier, qui oscille entre l'exagération et l'épure, entre le débordement et la retenue, entre l'absurde et le minimalisme, tout en cherchant constamment à éviter la caricature. L'enjeu est de faire émerger une présence scénique troublante, décalée, presque irréelle, mais toujours profondément incarnée.



Le deuxième axe porte sur la manipulation d'objets et sur l'engagement du corps dans une relation organique, physique et rythmique avec la matière. Cette recherche s'inspire d'un rapport à l'objet proche de celui du musicien avec son instrument, ou plus précisément du batteur avec son dispositif : l'ensemble du corps est impliqué, sollicité, mis en tension dans une pratique à la fois technique, sensible et chorégraphique. En puisant dans le monde de la jonglerie, cette approche développe une virtuosité particulière à partir d'objets de la vie quotidienne, détournés de leur usage premier pour devenir partenaires de jeu, éléments de composition, voire prolongements du corps. Les deux interprètes évoluent dans une forme de désordre apparent, un chaos organisé où les objets circulent, tombent, s'accumulent, s'échangent, gravitent autour d'eux sans jamais rompre le lien qui les unit. Cette dynamique évoque l'univers de la bande dessinée : on pourrait imaginer un personnage avançant entouré d'un nuage d'objets en orbite permanente, comme si son monde intérieur débordait dans l'espace visible. Ce travail vise à créer une écriture physique et visuelle dans laquelle la maladresse, la précision, l'accident et la maîtrise coexistent, et où le mouvement des corps et des objets produit à lui seul une dramaturgie.



Le troisième axe interroge la spectacularisation des arts plastiques : comment faire naître, sur scène, une œuvre graphique ou plastique tout en maintenant l'attention du public ? Comment transformer un geste de création visuelle en événement théâtral ? Cette recherche soulève de nombreuses questions de mise en scène : quelle temporalité adopter pour que l'acte plastique reste vivant et captivant ? Quelle échelle privilégier ? Quel point de vue offrir au spectateur ? Quelle chorégraphie ou quel dispositif peut permettre à la création de l'image ou de la forme de devenir spectacle ? Le projet cherche ainsi à inventer un langage scénique dans lequel l'élaboration d'une œuvre ne constitue pas un simple résultat final, mais un processus pleinement dramatique, visible, partagé et tendu.



La dramaturgie du spectacle naît d'une fascination profonde pour les personnes vivant dans la rue, pour leurs modes d'existence, pour les stratégies de survie, d'adaptation et de réinvention qu'elles déploient, mais aussi pour la fragilité qui traverse toutes les trajectoires sociales. À travers cette création, il ne s'agit pas de porter un regard documentaire ou misérabiliste, mais de questionner ce qui, dans ces existences, révèle aussi quelque chose de notre propre vulnérabilité collective. Le projet s'intéresse également au syndrome de Diogène, notamment dans son rapport à l'accumulation, à l'encombrement et à la transformation de l'objet ordinaire en paysage intime. Cette prolifération d'objets, souvent perçue comme un signe de désordre ou de marginalité, peut aussi faire surgir des formes plastiques inattendues, proches de l'art brut : des compositions uniques, fragiles, éphémères, chargées d'une intensité humaine et poétique singulière. L'un des objectifs majeurs de cette création est précisément de déplacer le regard, de révéler la beauté de ces personnes et de ces univers souvent invisibilisés, et de permettre à ceux qui les observent d'y percevoir non seulement une réalité sociale, mais aussi une puissance esthétique, sensible et profondément humaine.

Démarche artistique

People est un spectacle à la croisée des arts visuels, du cirque et du théâtre, une forme hybride qui cherche à faire naître des tableaux vivants où l'humain et la matière se confondent, se répondent et se transforment mutuellement. Cette création s'inscrit dans une recherche sur la présence des corps au milieu des objets, sur l'équilibre fragile entre ordre et désordre, et sur la manière dont une réalité brute peut être transposée dans un langage poétique, plastique et scénique.



Photo : Marc faes

People met en lumière la beauté trouble de la misère humaine, mais aussi la puissance d'invention, de résistance et de folie douce de celles et ceux qui vivent dans la rue. Sur un plateau blanc, vide au départ, des amis se retrouvent avec tout ce qu'ils possèdent. À partir de cette matière première — leurs corps, leurs objets, leurs habitudes, leurs élans — ils construisent une célébration commune, une sorte de fête, de cérémonie ou de rituel traversant différentes étapes : l'arrivée, l'installation, l'excitation, l'excès, le débordement, l'effondrement, puis peut-être une forme d'apaisement. Ce sont des « gens », au sens le plus simple et le plus universel du terme : des êtres qui nous ressemblent, et pourtant déplacés dans une réalité parallèle, décalée, réinventée. Dans ce monde-là, les gestes peuvent sembler absurdes ou déraisonnables du point de vue du spectateur, alors qu'ils relèvent d'une logique parfaitement naturelle pour les personnages. C'est précisément dans cet écart de perception que se déploie toute la singularité du spectacle.

L'intention de **People** n'est pas de sensibiliser le public à la misère sociale dans une perspective documentaire ou moralisatrice. Il ne s'agit pas d'illustrer un problème de société ni de produire un discours compassionnel sur la précarité. Le projet cherche plutôt à proposer une lecture artistique de cette réalité, une vision décalée, sensible et profondément humaine. En choisissant la scène comme espace de transfiguration, **People** tente de faire émerger une beauté là où le regard social ne voit souvent que désordre, marginalité ou inconfort. Le spectacle ne nie ni la dureté ni la violence de certaines situations, mais il choisit de les traverser par le prisme de l'imaginaire, du jeu, de la composition visuelle et de la force du collectif. Il s'agit de déplacer le regard, d'ouvrir un autre champ de perception, et de rendre visibles des existences dans toute leur complexité, leur étrangeté et leur dignité.



Le langage artistique de **People** repose, comme dans le reste du travail du chorégraphe, sur un ensemble de principes fondateurs qui structurent à la fois l'écriture scénique, le jeu, le mouvement et la composition des images.

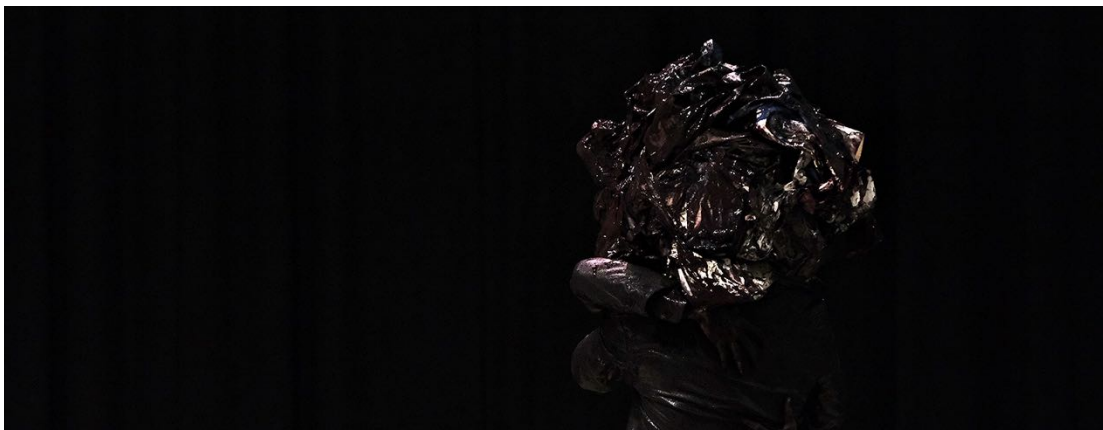
Le premier de ces principes pourrait se formuler ainsi : **écrire le chaos**. Il s'agit de mettre en scène l'instabilité, l'accident, l'absurdité, la chute, le trop-plein, la collision entre les êtres et les choses. Mais ce chaos n'a rien d'improvisé au sens d'un désordre laissé au hasard. Chaque geste, chaque déplacement, chaque empilement, chaque rupture est travaillé avec précision afin de faire émerger des images lisibles, fortes et composées. Le désordre devient ainsi un outil d'écriture. Il ne s'oppose pas à la rigueur ; il en est au contraire une forme exigeante. Le spectacle cherche à donner l'impression d'un monde en débordement permanent, tout en conservant une netteté dans la construction des situations et dans l'apparition des tableaux. C'est dans cette tension entre confusion apparente et précision réelle que naît la force visuelle de la pièce.

Un autre principe central est celui de **la complexité du mouvement**. Le travail chorégraphique s'appuie souvent sur des gestes simples, quotidiens, immédiatement reconnaissables, mais poussés vers des formes extrêmes ou rendus volontairement difficiles. L'idée est de placer le corps en situation de contrainte, de surcharge ou de déséquilibre, afin de faire apparaître d'autres qualités de mouvement, d'autres rythmes, d'autres états de présence. Marcher, porter, tourner, s'asseoir, se relever : autant d'actions ordinaires qui se transforment dès lors qu'elles sont accomplies en transportant un poids excessif, un volume encombrant ou une quantité d'objets improbable.

Cette logique est résumée par une phrase qui colore le travail d'improvisation : « **pourquoi faire simple si on peut faire compliqué** ». Derrière son humour, cette formule révèle une véritable ligne dramaturgique et physique : compliquer l'évidence pour faire surgir de nouvelles formes, pour montrer des corps en lutte, en adaptation, en invention permanente. C'est une manière de rendre visible l'effort, la débrouille, la persévérance, mais aussi la poésie de l'acharnement.

Le spectacle repose également sur **une dramaturgie continue**. Il ne se construit pas comme une succession de scènes indépendantes ou de numéros juxtaposés, mais comme un flux, une progression organique dans laquelle chaque action appelle la suivante. L'écriture se développe à partir d'une recherche de continuité : quelle est la suite la plus logique, ou la plus étrangement logique, à ce qui est en train de se produire ? Cette manière de composer permet au spectacle d'avancer sans rupture nette, en laissant les événements se transformer les uns dans les autres. Une action en entraîne une autre, un accident devient situation, une tentative devient rituel, un encombrement devient image, une coopération devient nécessité. Cette continuité dramaturgique crée une sensation de glissement permanent, comme si le spectacle se construisait de l'intérieur, selon sa propre logique interne, au fil d'une pensée scénique en mouvement.

Enfin, **la force du collectif** constitue l'un des fondements essentiels de **People**. Le groupe y apparaît non seulement comme un sujet, mais aussi comme une méthode et comme une nécessité. La coopération est au cœur du processus de création et au cœur même de l'action scénique. Les interprètes y explorent des tâches, des missions, des constructions ou des déplacements qui seraient impossibles, absurdes ou épuisants pour une personne seule. Le collectif permet de porter davantage, d'inventer plus loin, de résister à l'effondrement, mais aussi de fabriquer une autre forme de beauté : celle qui naît de l'entraide, de l'écoute, de la synchronisation imparfaite, de la solidarité dans l'effort. À travers cela, **People** affirme que le groupe est un outil de survie autant qu'un moteur poétique. Il devient un espace où les fragilités individuelles peuvent se relayer, se partager, se transformer en puissance commune.



Ainsi, **People** propose une expérience scénique où le trivial, le précaire, le débordant et l'absurde deviennent matière à composition. Le spectacle fait dialoguer la virtuosité physique du cirque, la puissance d'évocation des arts visuels et l'étrangeté sensible du théâtre pour faire apparaître des figures humaines à la fois proches et lointaines, grotesques et bouleversantes, fragiles et majestueuses. Il invite le spectateur à entrer dans un monde dont il ne possède pas immédiatement les codes, mais dont il perçoit peu à peu la logique intime, jusqu'à reconnaître, derrière l'étrangeté, quelque chose de profondément familier.

Claudio Stellato

Né à Milan (IT) en 1977, Claudio Stellato est un artiste pluridisciplinaire qui travaille et habite à Bruxelles.

Formé à l'école de musique Jazz de Milan, il a travaillé plusieurs années comme artiste de rue, il continue sa formation au Lido (Toulouse).

Il déménage à Bruxelles en 2003 et il travaille comme danseur et acteur jusqu'en 2011.

Avec sa compagnie a créé 3 pièces : "L'Autre" (2011), "La Cosa" (2016), "Work" (2020), depuis mars 2024 un nouveau projet de recherche a commencé (People), prévue pour octobre 2026.

Parallèlement à ses projets il continue son rôle d'interprète, regard extérieur et intervenants dans différentes écoles professionnelles.

Il est actuellement en tournée pour la compagnie Baro d'Evel (Qui som).

La rencontre entre matière et corps est un élément très présent dans son travail au quotidien.



Équipe artistique

Comme pour les créations précédentes, tous les membres du projet sont à la fois interprètes, constructeurs, scénographes, danseurs, compositeurs et créateurs des costumes. Pour que chaque acteur comprenne la raison de chaque décision, qu'elle soit technique ou artistique, le travail s'organise autour d'un partage des connaissances et expériences personnelles, et sur une profonde implication dans chaque aspect du projet.

Partenaires

Coproduction : Théâtre d'Orleans Scène Nationale, Latitude 50 – Pole Arts du Cirque et de la Rue, Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, Espaces Pluriels scene nationale de Pau, Lavrar o Mar Cooperativa cultural, La Verrerie d'Alès, Pôle National Cirque Occitanie, Cirkus Werkplats Dommelhof, l'Échangeur CDCN, , Flic scuola di circo/RSGT – Residenza Surreale.

Aide à la création et accueil en résidence : Le Palc – Pôle National Cirque de Châlons-en-Champagne, Grand Est, Le Memô, Nancy – Maxéville, la Base sous-marine/Boite Noire, L'Odyssée Scène conventionnée d'intérêt national « Art et création », Baro d'Evel cirk compagnie, Théâtre Molière scène nationale de Sète, La Grainerie, fabrique des arts du cirque et de l'itinérance, Les Halles de Schaerbeek, Scène nationale de Malakof, Cirq'Aarau, La Central del Circ.
Avec le soutien du dispositif d'aide à l'insertion professionnelle Jeune Cirque National

Photo: Marc Faes



Calendrier

Résidences

2024

- Du 04 au 17 mars, La Cave, cie Baro D'evel, Cazères (FR)
- Du 22 au 28 avril, La Grainerie, Toulouse (FR)
- Du 29 avril au 5 mai, La Base sous-marine, Bordeaux (FR)
- Du 26 au 28 juin, Citadelle, Strasbourg (FR)
- Du 1er au 3 juillet, L'Odyssée, Périgueux (FR)
- Du 18 au 23 août, Les Halles de Schaerbeek, Bruxelles (BE)
- Du 16 au 27 septembre, Scène nationale d'Orléans (FR)
- Du 25 novembre au 5 décembre, Théâtre Molière, Sète (FR)

2025

- Du 21 au 31 Janvier, La Central del Circ, Barcellone (ES)
- Du 2 au 9 mars, La Cave, cie Baro D'evel, Cazères (FR)
- Du 22 au 27 avril, Dommelhof, Neerpelt (BE)
- Du 17 au 20 juin Circ'Aarau, Aarau (CH)
- Du 6 au 18 juillet, Bunker/Flic, Torino (IT)
- Du 2 au 12 septembre, La Base Sousmarine, Bordeaux (FR)
- Du 13 au 17 octobre, L'Estruch, Sabadell (ES)
- Du 19 au 23 octobre, Dommelhof, Pelt (BE)
- Du 1 au 6 décembre, La Grainerie, Balma (FR)

2026

- Du 6 au 17 Janvier, La Verrerie d'Ales, Ales (FR)
- Du 2 au 7 Mars, Theatre Moliere, Sete (FR)
- Du 23 au 27 Mars, Le Dancing, Sete (FR)
- Du 6 au 10 Avril, Espaces Pluriels, Pau (FR)
- Du 20 au 24 Avril, Le Boulon, Vieux Condé (FR)
- Du 25 Mai au 6 Juin, L'Echangeur, Château Thierry (FR)
- Du 15 au 23 Juillet, Lavrar o Mar, Aljezur (PT)
- Du 3 au 19 Aout, Le Memo, Nancy (FR)
- Du 20 au 31 Aout, Latitude 50, Marchin (BE)
- Du 28 au 30 Septembre, L'Echangeur, Château Thierry (FR)
- Du 4 au 7 Octobre, Latitude 50, Marchin (BE)

Présentations publiques

2024

- Phare Citadelle, Strasbourg (FR)

2025

- 2 et 3 juin, Rencontre choregraphiques de St. Denis, (FR)
- 5 juin festival Furies, Châlons en Champagne (FR)
- 21 juin, Circ'Aarau, Aarau (CH)
- 18 octobre, BOfestival, Barcelona (ES)
- 24 et 25 octobre, Festival Teater op de Markt, Pelt (BE)

2026

- 11 avril Festival Kontrast (ES)
- 18,19 avril, Le F.A.R. de Huy (BE)
- 2,3 mai, Les Turbulentes, Vieux Condé (FR)
- 24,25 juillet Festival Lavrar o Mar (PT)
- 25,26 septembre Festival ATOLL, Karlsruhe (DE)

Tournée

2026

- 2 octobre Festival C'est Comme ça, L'Echangeur, Château Thierry (FR) **AVANT PREMIERE**
- 3 Octobre Laon (FR)
- 8,9 octobre, Latitude 50, **PREMIERE**
- 26 & 27 novembre Les Halles de Schaerbeek, Bruxelles (BE)

Diffusion



Luc de Groeve

+32 (0)496 25 20 84

info@walrus.eu

walrus.eu

Claudio Stellato

Artistic and technical Director

Tel FR : + 33 (0)624 02 53 91

Tel BE : + 32 (0)485 35 63 49